



UNE
AUTRE
HISTOIRE
DE
L'ART

UN MANIFESTE DU REFUS LOCAL

DENYS TREMBLAY

**« Nous sommes tous le centre et la périphérie
de quelqu'un ou de quelque chose...
Si le premier nous immobilise dans une position,
la deuxième nous propulse dans une trajectoire. »**

UNE AUTRE HISTOIRE DE L'ART

UN MANIFESTE DU REFUS LOCAL

DENYS
TREMBLAY



Le Déjeuner sur l'herbe, Édouard Manet, 1863

Considéré comme le premier tableau moderne, il rompt avec l'art académique sans renoncer à s'inscrire dans les filiations de l'histoire de l'art.

L'ART DU OUI OU DU NON

On croyait autrefois pour qu'il y ait de l'art qu'il fallait trois conditions : **une œuvre, un artiste et un public**. Évidemment, le fait d'être soutenu par un prince était un avantage, mais ce dernier devait impérativement choisir un artiste pour la qualité de ses œuvres. Le travail des novateurs aura été d'interroger exclusivement les critères académiques¹ de qualité pour leur en substituer d'autres, modernes, qui étaient jusqu'à lors refusés.

C'EST DE L'ART ACADÉMIQUE OU NON.

C'EST DE L'ART MODERNE OU NON.

(C'est de l'art à deux dimensions : oui ou non.)

**ŒUVRE
ARTISTE
PUBLIC**



L'âge d'or (1863) de William Bouguereau illustre les critères académiques des « pompiers » éclipsés par les modernes.



Fountain, Marcel Duchamp, 1917

Considéré comme le modèle le plus influent du XX^e siècle,
Fountain serait l'archétype fondamental de l'art contemporain.

L'ART DU OUI, DU NON OU DU PEUT-ÊTRE

Avec Marcel Duchamp et son geste du **ready-made**, une **quatrième condition** s'est ajoutée : soit, un **contexte artistique** (institution) qui accepte de rendre visible l'objet en tant qu'œuvre d'art et ainsi de le légitimer auprès du public. Évidemment, le fait d'être soutenu par un riche collectionneur est un avantage mais ce dernier doit impérativement choisir un artiste admis ou admissible dans le réseau actuel de l'art. Dorénavant, toute chose y compris un rien ou un silence peut être de l'art si un contexte d'art le rend visible et le légitime en tant qu'art. Par extension, tout peut être de l'art mais tout n'est pas de l'art. Le travail des novateurs aura été, soit d'interroger l'une ou l'autre de ces quatre conditions, soit de pousser à l'extrême cette extension conceptuelle de l'art. L'art est devenu une simple entreprise de positionnement dans le contexte de l'art.

EST-CE DE L'ART? ²

Ou plutôt CELA EST-IL POSITIONNÉ COMME DE L'ART?

DANS LE RÉSEAU DE L'ART?

EST-CE DE L'ART CONTEMPORAIN OU ACTUEL?

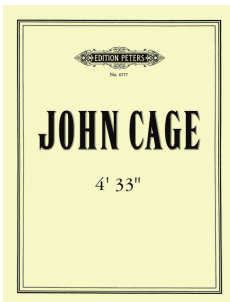
(C'est de l'art à trois dimensions : oui ou non ou peut-être.)

ŒUVRE

ARTISTE

PUBLIC

+ SYSTÈME DE L'ART



Le célèbre silence 4'35" (1952) du compositeur John Cage décentre l'écoute d'un concert vers ses bruits environnants.



Le really-made diplomatique, Denys Tremblay, 1987

Ce vrai diplôme de doctorat donne une réalité sociale à la constitution imaginaire de *L'illustre Inconnu*, qui donnera en retour une réalité artistique au mémoire que Tremblay a présenté à la Commission sur l'avenir du Québec en 1995.

L'ART DU OUI, DU NON, DU PEUT-ÊTRE OU DU GRADUELLEMENT

Avec Denys Tremblay et son concept de *really-made*, une **cinquième condition** s'ajoute aux quatre précédentes. Il s'agit non plus d'un musée, d'une galerie d'art ou d'une institution culturelle, mais d'une **autorité civile** qui interprète, légitime et fait exister l'acte artistique comme un événement à part entière dans le plein contexte de la réalité sociale. L'art, dans ce cas, selon un processus de transformation virtuelle du réel, acquiert le statut de réalité dans le contexte de la vie sociale. Le travail des novateurs sera dorénavant de tenter ce type d'hybridation entre le réel et l'art par de nouvelles éthiques ayant le pouvoir de transformer le réel et l'art simultanément.³

C'EST DE L'ART RÉEL ET
ARTISTIQUE QUI « S'AUGMENTE »
EN MOUVEMENT SIMULTANÉ.

(C'est de l'art à quatre dimensions : oui ou non
ou peut-être ou graduellement.)

ŒUVRE
ARTISTE
PUBLIC
SYSTÈME DE L'ART
+ SYSTÈME SOCIAL



L'historique *Pont neuf* est emballé en 1985 par les Christo, grâce à une transaction continue et exemplaire de dix ans avec l'administration parisienne et avec les collectionneurs qui l'autofinanceront complètement.



La *Thèse-cŕuvre d'art* a été sélectionnée dans l'exposition *Une histoire de la reliure d'art au Québec* de la Bibliothèque Nationale du Québec en 2007.

LE REALLY-MADE DIPLOMATIQUE FONDATEUR

Le plus emblématique des *really-mades* est sans doute sa propre thèse de doctorat sur la sculpture environnementale qui a pris la double forme d'une unité volumétrique à trois dimensions périphériques. L'auteur a voulu ainsi expérimenter dans la défense même du doctorat les conditions de tout *really-made* qu'il avait découvertes et analysées dans les travaux de *land art* de Smithson, les *emballages* des Christo ou les *actions en contexte réel* de *L'Illustre Inconnu*. Les membres du jury (Frank Popper, Daniel Charles et Gilbert Lascault) ont constaté que cette recherche doctorale a révélé la mesure de la Hauteur des aspirations, de la Largeur des points de vue et de la Profondeur des idées d'une *unité volumétrique de l'Impouvoir périphérique*.

Ces trois standards d'excellence périphérique sont étonnamment mesurés en « centimaîtres spirituels », soit en centièmes de la hauteur corporelle du maître spirituel qu'est son alter ego, *L'Illustre Inconnu* lui-même. Approuvée par les trois illustres spécialistes le 22 octobre 1987, sa *Thèse-œuvre d'art* apparaît de plus en plus comme une réponse au ready-made *Fountain* de Marcel Duchamp.

Si *Fountain* annonçait l'art des idées, caractéristique de l'art contemporain, la *Thèse-œuvre* en mesure littéralement le risque de les expérimenter dans la société, particularité de l'art périphérique. Nous sommes simultanément en présence ici d'un volume écrit qui doit être approuvé, d'un volume sculptural impliquant totalement l'environnement institutionnel et d'une mesure étalon volumétrique de tout impouvoir artistique ou académique.

HAUTEUR DES ASPIRATIONS

17,51 centimaîtres spirituels

LARGEUR DES POINTS DE VUE

13,61 centimaîtres spirituels

PROFONDEUR DES IDÉES

4,62 centimaîtres spirituels



L'illustre Inconnu en Habit du Grand protocole
L'illustre Inconnu en habit du petit protocole (page suivante)

L'ILLUSTRE INCONNU... UN REALLY-MADE PÉRIPHÉRIQUE DE 14 ANS

De 1983 à 1997, Il crée un personnage « apparemment imaginaire » ou « plus vrai que vrai » répondant au nom de *L'Illustré Inconnu*. Ce dernier vivra 14 années consécutives dans des voyages « sous-officiels » régis par un protocole périphérique tout à fait inédit, à la fois fusion et détournement des protocoles officiel et diplomatique. Inversant les pôles habituels de la renommée, ces actions pour le moins surprenantes sont amorcées au prestigieux Centre Pompidou à Paris pour se terminer au périphérique Royaume municipal de L'Anse-Saint-Jean.

Ces visites peu orthodoxes auront enterré Sa Majesté l'Histoire de l'art métropolitaine à Paris, sauvé la Maison-œuvre Arthur-Villeneuve à Chicoutimi, développé le premier projet d'incubateur culturel au Canada, le projet P.O.R.T. (première conférence internationale sur la gestion des arts, École des Hautes Études Commerciales de Montréal et University of Waterloo, août 91), et réalisé les premiers *really-mades* déclarés. *L'Illustré Inconnu* n'hésitera pas à promouvoir l'utilisation du système monarchique pour réaliser la souveraineté du Québec, en pleine Commission gouvernementale sur l'avenir du Québec, en 1995.

Tous ces aller-retour entre le personnage de *L'Illustré Inconnu* et son auteur auront permis de réaliser localement l'idéal artistique et d'idéaliser la réalité sociale du moment.



Sauvetage et intégration
à la Pulperie



Le film *Coup d'état d'esprit périphérique*, 14 avril 1983, acquis par le Centre Pompidou en 2017, s'intéresse aux pratiques périphériques de l'art dès 1989 lors de l'exposition *Magiciens de la terre*.

L'ENTERREMENT DE S M HISTORIQUE MÉTROPOLITAINE... UN *REALLY-MADE* DÉFINITIF

Par cette action accomplie à Paris, au prestigieux Centre Pompidou, l'un des plus grands musées d'art contemporain au monde, la périphérie occupe enfin le centre; elle se libère symboliquement de toutes les métropoles que l'histoire lui avait imposées : Chicoutimi, Montréal, Paris, Londres, New York... Cette basse manifestation sanctionne un diplôme de haut rang qui lui-même reconnaissait la manifestation comme œuvre d'art. Au cœur même de l'institution, c'est le décentrement qui est ainsi lui-même institutionnalisé.

Denys Tremblay produit un véritable coup de théâtre qui, dans son vocabulaire, devient un « coup d'état d'esprit » : l'esprit de proximité et de liberté de pensée. Il inaugure une histoire périphérique où tout un chacun peut se voir enfin reconnu symboliquement et dans l'ironie la plus conviviale.



Bernard Carez, Hervé Fischer, *L'illustre Inconnu* et Pierre Restany



Les Invalables,
Galerie Diagonale

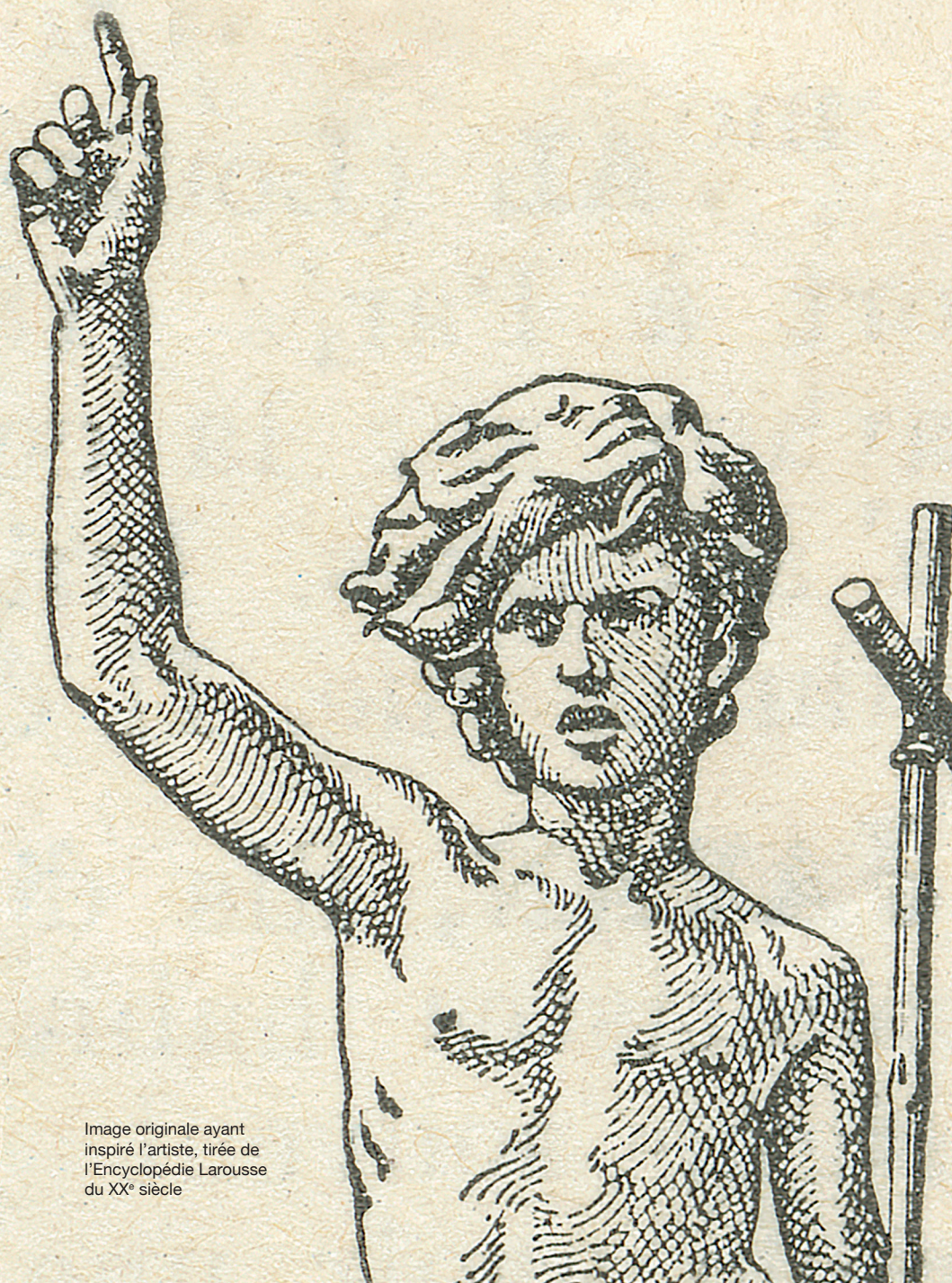
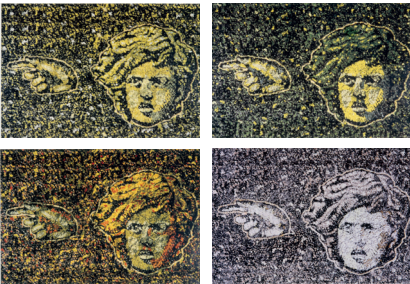


Image originale ayant
inspiré l'artiste, tirée de
l'Encyclopédie Larousse
du XX^e siècle

LE PROJET SAINT-JEAN-DU-MILLÉNAIRE... LE REALLY-MADE INACHEVÉ

Parallèlement à l'aventure fusionnelle et inversée de *L'illustre Inconnu*, l'artiste conçoit en 1992 le projet d'une immense fresque végétale pour revitaliser le bucolique village de L'Anse-Saint-Jean au Saguenay. Le projet *Saint-Jean-du-Millénaire* représente le visage de Saint-Jean-Baptiste et sa main qui pointe vers le prochain millénaire. Rappelons que ce saint est le patron des Québécois, citoyens périphériques par excellence. Rappelons également que le saint précurseur est l'alter ego périphérique de l'homme-Dieu, centre de l'Occident.

Le projet grandiose implique plus d'un kilomètre carré de plantations sélectives et de coupes d'arbres dont les essences évoquent traits, ombres et lumières d'un immense tableau photosensible aux couleurs changeant au gré des saisons. Nous passons ainsi de l'ère du photographique à l'ère du « phytographique ». Pour l'auteur, ce projet environnemental représente une réponse post-capitaliste au projet moderniste non réalisé mais non moins emblématique du *Monument à la III^e Internationale* du sculpteur Tatline.⁷



Saint Jean-Baptiste
d'après Paul Dubois





21 JANVIER 1793

À Paris, le roi Louis XVI est décapité mettant fin à la monarchie française millénaire.

21 JANVIER 1793

Au Québec, l'Assemblée décide de tenir son procès-verbal dans les deux langues et refuse de donner à l'anglais la primauté dans la législation.

21 JANVIER 1823

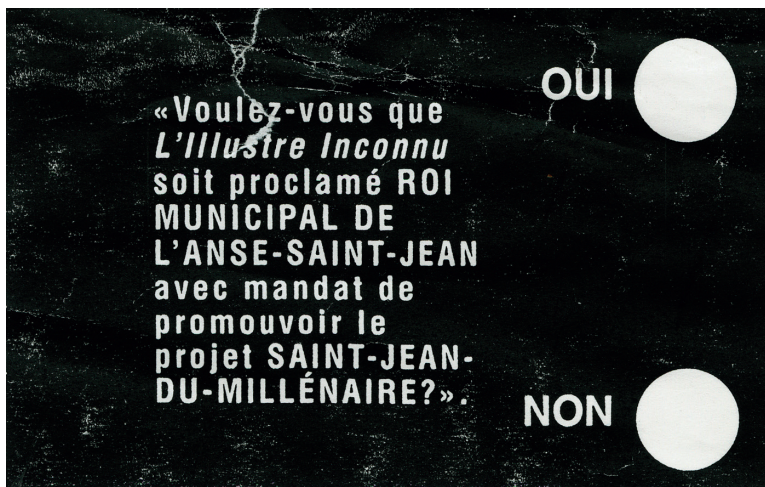
Résolutions de l'Assemblée recommandant le maintien de la constitution de 1791 et condamnant le projet d'union.

21 JANVIER 1948

Adoption, par un arrêté en conseil, du fleurdelisé royaliste français comme drapeau de la province.

21 JANVIER 1997

Six mois, jour pour jour après le déluge du 21 juillet 1996, 1^{er} référendum en Amérique pour l'instauration d'une monarchie municipale.



LE REALLY-MADE RÉFÉRENDAIRE

Le résultat du référendum tout à fait légal est connu le **21 janvier 1997** et va plébisciter la transmutation de *L'Illustré Inconnu* en Denys 1^{er} de L'Anse. Le curé du village se joint au conseil municipal et accepte courageusement le principe d'un couronnement dans son église. À la surprise générale, une majorité de 72.9 % des Anjeannois approuve la création de la première monarchie municipale en Amérique et sans doute même au monde.

« *L'Illustré Inconnu* est mort! Vive Denys 1^{er} de L'Anse! » affirment les citoyens « roivolutionnaires ». La nouvelle fait le tour du globe. Imaginons l'impossible, que l'on réussisse à fusionner un personnage comme Tintin avec son auteur Hergé pour créer un hybride bien réel, disons Hertin Tingé... Notre destinée serait-elle installée dorénavant dans le film 3D de notre propre vie?

Cette véritable transmutation référendaire permet à *L'Illustré Inconnu* de sortir du miroir artistique et d'entrer royalement dans le monde bien réel avec ses rebondissements imprévus. L'art n'est plus une finalité mais un processus, une négociation continue et exemplaire avec la vie.

Le débat sur les langues : séance de l'Assemblée législative du Bas-Canada du 21 janvier 1793, Charles Huot (1913).

Le synchronisme emblématique des deux 21 janvier de la même année est-il trop visible pour être vu à l'Assemblée nationale du Québec?





Le couronnement du 24 juin 1997 par le curé Raymond Larouche

LE COURONNEMENT DU ROI, UN *REALLY-MADE* EXPONENTIEL

Le 24 juin 1997, le couronnement magistral du roi consacre enfin la fusion concrète de l'Art et de la Vie, tant souhaitée par les artistes depuis les futuristes mais jamais vraiment réalisée jusqu'alors. Ce *really-made* majestueux et exponentiel termine avec éclat le passage de l'imaginaire du champ de l'art à la réalité du contrechamp existentiel. Au royaume de la décision démocratique, les institutions que sont le référendum et la monarchie se conjuguent pour ouvrir le premier chapitre d'une « roivolution » tranquille! L'auteur considère ce projet comme étant un *N'étant reçu...* prolongeant l'œuvre testament *Étant donnés...* de Marcel Duchamp.

Si la dernière œuvre de Duchamp condamne le spectateur au voyeurisme imaginatif, le couronnement propose plutôt une participation imaginative décisive dans l'œuvre d'art et de vie. L'ultime porte du confinement de l'imaginaire dans l'œuvre vient de s'ouvrir...



Étant donnés : 1° la chute
d'eau 2° le gaz d'éclairage...
révélé en 1969

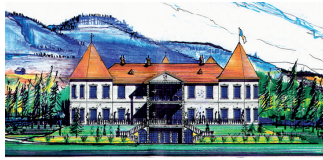
LA COURONNE DE L'ANSE-SAINT-JEAN
LE GRAND COLLIER DE L'ORDRE DU MILLÉNAIRE
LE MAÎTRE SPIRITUEL
LA MAIN DU CIEL
L'ÉPÉE PACIFIQUE
L'ANNEAU RÉFÉRENDIAIRE
LA TOGE DU GRAND PROTOCOLE



LA VRAIE SOUVERAINETÉ PAR L'ART PÉRIPHÉRIQUE

Denys Premier s'emploie à asseoir sa monarchie non héréditaire et à gérer son royaume avec une audacieuse modestie. Le premier but est de réaliser la fresque qui finira d'assurer la renommée du village à l'échelle de la planète. En trois ans, la « réalité augmentée » du nouveau Royaume de L'Anse-Saint-Jean se dote coup sur coup d'un drapeau royal, d'un hymne national, d'une monnaie commerciale qui a cours légal, réalise un Musée royal qui plaît instantanément aux touristes, donne son nom à une bière, *La Royale de L'Anse*, qui augmente le chiffre d'affaires de la brasserie locale, multiplie les initiatives touristiques et les entrevues médiatiques. La Commission de toponymie du Québec accepte de faire la recherche nécessaire et officialise les noms des 33 territoires qui divisent désormais le Royaume en autant de duchés, de comtés et de baronnies. Ces titres d'une nouvelle noblesse du cœur doivent contribuer au financement de la fresque de *Saint-Jean-du-Millénaire*. Les sept bijoux de la couronne anjeannoise sont même financés par le Conseil des Arts du Canada. On dresse les plans du château royal et le Roi crée l'ordre des Compagnons du Millénaire. On l'invite partout. Enfin, l'imaginaire est au pouvoir. Pour combien de temps?

Le site internet roidelanse.qc.ca a été conservé comme cyberpatrimoine de l'art d'aujourd'hui. Il relate en détails la réalité d'une souveraineté enfin assumée et pleinement partagée.



Une photographie de Bálint Pörnczi tirée d'Instagram, projet Figurak

DEUX CRIMES DE LÈSE-MAJESTÉ

Le Roi de L'Anse est devenu un personnage public qui a commis deux crimes de lèse-majesté : le premier envers sa majesté l'Art qui devait toujours rester enfermée dans l'imaginaire et le deuxième envers sa majesté le Réel qui devait toujours s'imposer sans imagination.

Pour l'auteur **Hervé Fischer**, qui lui a consacré un livre abondamment illustré (*Un roi américain*, VLB éditeur, 2009), Denys Tremblay est l'un des premiers penseurs du périphérisme et nous propose un exemple sidérant d'art extrême. Il place l'artiste-philosophe engagé aux limites du possible au même niveau que Marcel Duchamp mais en adoptant une vision diamétralement opposée. Pour Fischer, « il est indéniable que Denys 1^{er} a créé son Québec imaginaire, qui s'inscrira dans notre histoire réelle ».

L'auteur **Jean-Pierre Vidal** estime qu'il aura incarné sensiblement toutes les interrogations et interrogé toutes les pratiques de son temps, finissant par réinscrire la plupart des obsessions dites postmodernes (le quotidien, le banal, le kitsch, l'éphémère, l'intervention, l'installation, l'interactivité, etc.) dans une œuvre qui reste, au contraire, fondamentalement moderne. Pour Vidal, il aura fait « un pas au-delà » dans au moins quatre discours capitaux pour la pensée de l'art de notre temps :

Duchamp, ses ready-mades et sa liquidation/célébration de l'art;
Baudrillard et sa réflexion sur la société de consommation, les simulacres et la fin du social;
Debord et sa critique de la société du spectacle; enfin,
Debray et la mort de l'image au siècle de la prolifération apocalyptique des images.

Le cycle de l'art et son avenir¹²

La soumission aux critères d'une pensée unique (**l'académisme**) dégénère en **despotisme institutionnel**. Celle-ci entraîne le renversement de l'académisme par une alliance entre les artistes et les experts qui instaure la **modernité**, qui dégénère elle-même en **oligarchie commerciale et métropolitaine**, entraînant la déception des artistes qui dévoilent les abus et instaurent un **décentrement de la reconnaissance**. Ce dernier dégénère en **populisme outrancier** lorsque la majorité impose la superficialité artistique, entraînant le recours à une nouvelle **vision périphérique structurée de l'art** qui inaugure un nouveau cycle unificateur.

La pratique du *really-made* n'est qu'un moyen pour outrepasser les motivations internationalistes, la logique mercantile, l'histoire métropolitaine et la pertinence autosuffisante de l'art d'aujourd'hui. L'art doit dorénavant négocier avec la vie immédiate une souveraineté partagée et opérationnelle du sens qu'il avait gagné avec l'art moderne.

Le *really-made* est un *après coup* de l'ordinateur et de sa capacité à programmer la réalité tout comme le ready-made a été un *après coup* de la photographie et de sa capacité à la représenter.

AUJOURD'HUI,

**FAUT-IL ÊTRE
RÉVOLUTIONNAIRE À 2
DIMENSIONS,**

**« DÉVOLUTIONNAIRE »
À 3 DIMENSIONS**

**OU « ROIVOLUTIONNAIRE »
À 4 DIMENSIONS?**

**NOTRE ART DOIT-IL ÊTRE
NOUVEAU, DIFFÉRENT OU
RÉCIPROQUE?**

**AUX LARMES!
ARTISTES!
4 FOIS AUX LARMES!**

NOTES

1

Les critères de l'art académique s'étaient imposés progressivement et massivement grâce aux jeux des institutions officielles.

*Respecter la hiérarchie des genres :

- 1) **le grand genre**; peinture d'histoire religieuse, mythologique ou sociale à portée morale
- 2) **les scènes de genre**; scènes de la vie quotidienne
- 3) **les portraits**
- 4) **les genres mineurs**; le paysage et la nature morte.

*Respecter la hiérarchie des formats : grand format pour la peinture d'histoire, petit format pour la nature morte, grand format pour les portraits de personnages importants, plus petit format pour les rangs inférieurs

*Respecter la hiérarchie des savoir-faire :

- 1) affirmer la primauté du dessin artistique sur la couleur naturelle
- 2) approfondir l'étude du nu, de l'anatomie; idéaliser plutôt que copier la nature
- 3) privilégier le travail en atelier par rapport au travail en plein air
- 4) réaliser des œuvres « achevées » dont la facture doit être lisse et la touche non visible
- 5) s'inspirer des anciens sans les copier.

Trop grand format pour une scène quotidienne, un mélange inconcevable de genres, à la fois paysage trop réaliste, portrait trop imposant de gens ordinaires, nu inusité et sans idéalisme et, surtout, un tableau qui n'a que sa propre histoire à raconter sans portée morale... *Déjeuner sur l'herbe* a tout pour abattre les conventions de l'académisme dictatorial de son temps. L'art moderne évoluera dorénavant selon ses propres motivations, sa propre logique, sa propre histoire et sa propre pertinence. L'art aspire dorénavant à sa pleine souveraineté du sens.

2

Les nostalgiques de l'art moderne condamnent cette ère du « n'importe quoi » qui s'est imposée progressivement et massivement à son tour depuis *Fountain* de Duchamp. L'art dit contemporain laisse songeur bon nombre d'observateurs qui ont multiplié les listes d'œuvres provocantes sous les seules rubriques de l'insolite ou de l'extrême. Les spécialistes, tout aussi dubitatifs, multiplient les formules sémantiques pour tenter de catégoriser l'impossible.

Chose certaine, l'appréciation de l'art actuel dans sa diversité ne se fait plus en fonction de critères définis mais en fonction d'une expérience immédiate des œuvres, d'une perception minimale des démarches des artistes et d'une appréhension du sens de chaque entreprise artistique singulière. D'où l'importance grandissante du système de l'art qui montre, explique et discrimine les pratiques artistiques contemporaines.

Certes, le système de l'art montre, explique et discrimine les pratiques artistiques contemporaines, mais il recrée paradoxalement une nouvelle hiérarchie métropolitaine des centres de décision et de monstration. Grande visibilité pour l'art dit international, petite visibilité pour l'art local et potentiellement universel, grande valeur commerciale pour les créations délocalisées, plus petite valeur pour les autres restées périphériques. Cette nouvelle hiérarchie des experts de l'art est omniprésente grâce aux jeux des institutions commerciales. Le riche collectionneur a remplacé le prince, la valeur commerciale des œuvres a supplanté leur sens, l'oligarchie des spécialistes s'est substituée au regardeur pour « faire » et surenchérir l'œuvre, les musées ont remplacé les églises pour produire de l'idéal iconique. Plus la légitimation par les experts est métropolitaine, plus l'artiste et sa création hériteront de l'importance.

7

Monument III^e Internationale de Tatline



- * Grand récit
- * Verticalité
- * Savoir-faire technique du monde industriel
- * Nouveau
- * Mouvements motorisés (1 an - 1 mois - 1 jour)
- * Luminosité interne - électricité
- * Sens interne imposé - réponse
- * Rupture du passé
- * Tourné vers le futur

Moment de l'Internationale Périphérique de Tremblay

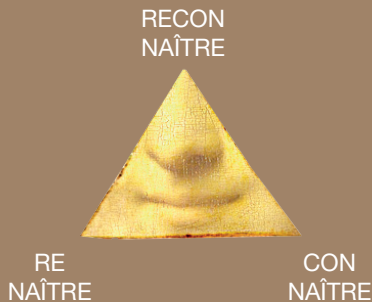


- * Récits proches
- * Horizontalité
- * Savoir-faire artisanal du monde post-industriel
- * Différent
- * Mouvements naturels (les 4 saisons annuelles)
- * Luminosité externe - naturelle
- * Sens externes proposés - question
- * Passé revisité
- * Tourné vers le présent

Polybe, cet observateur romain qui a inspiré la constitution américaine, avait vu juste sur l'évolution des institutions romaines de son temps. « Selon sa théorie cyclique de la succession des régimes politiques, le gouvernement d'un seul (royauté) dégénère en despotisme. Celui-ci entraîne le renversement de la royauté par une alliance entre le peuple et les puissants qui instaure l'aristocratie, qui dégénère elle-même en oligarchie, entraînant la colère du peuple, qui punit les abus et instaure une démocratie. Cette dernière dégénère en *ochlocratie* lorsque la majorité recourt à la force pour imposer son point de vue, entraînant le recours à un homme fort qui instaure une royauté et inaugure un nouveau cycle. Le meilleur régime, selon lui, est celui qui combine les caractéristiques des trois principaux. Pour Polybe, les consuls romains ont un pouvoir de type monarchique, le Sénat a un pouvoir de type aristocratique et le peuple des citoyens possède, lui, un pouvoir de type démocratique » (Wikipedia, Polybe). Voilà l'explication du fameux *checks and balances* des pouvoirs du président, du sénat et du congrès des États-Unis.

Adaptons au champ de l'art la théorie de l'*anacyclose* de Polybe.

Le meilleur régime artistique, selon moi, est celui qui combine et balance les caractéristiques des trois principaux cycles. Les institutions muséales ont un pouvoir régalien de **reconnaissance** qui doit être **éclairante** et périphérique, les écoles d'art et les universités d'art ont un pouvoir aristocratique de **renaissance** qui doit être **éclairée** et non conformiste au marché et le public possède, lui, un pouvoir démocratique de **connaissance éclair** de l'actualité périphérique.





**DÉCLARATION
DES DEVOIRS DES ARTISTES
PÉRIPHÉRIQUES**

PRÉAMBULE
LES NOUVEAUX CRITÈRES DE L'ART
PÉRIPHÉRIQUE DOIVENT ÊTRE PROPOSÉS
SUBTILEMENT ET LOCALEMENT GRÂCE AUX
OPPORTUNITÉS DES INSTITUTIONS CIVILES ET
CULTURELLES.

ARTICLE PREMIER
INVERSER LES HIÉRARCHIES DES VALEURS MÉTROPOLITAINES,
COMMERCIALES ET IDÉALISTES PRÉCÉDENTES;

II.
AFFIRMER LA PRIMAUTÉ DE LA PARTICIPATION INTERACTIVE ET
RESPONSABLE SUR L’AFFIRMATION ARBITRAIRE ET DÉFINITIVE
DE L’ARTISTE;

III.
APPROFONDIR L’ÉTUDE DES PÉRIPHÉRIES DE L’EXISTENCE
INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE;

IV.
PRIVILÉGIER LE TRAVAIL EN CONTEXTE RÉEL PAR RAPPORT AU
TRAVAIL EN ATELIER;

V.
RÉALISER DES ŒUVRES « EN PROGRESSION » DONT LA
TRANSACTION DOIT ÊTRE EXEMPLAIRE ET CONTINUE;

VI.
DÉTOURNER, CONTOURNER OU RETOURNER LE PASSÉ ET LE
PRÉSENT DES SOCIÉTÉS PLUTÔT QU’IDÉALISER LEUR FUTUR;

VII.
VALORISER LE SAVOIR-ÊTRE DANS LE NOUVEAU SAVOIR-FAIRE;

VIII.
L’ŒUVRE NE DOIT PAS TÉMOIGNER D’UNE HISTOIRE MAIS
CONTRIBUER À LA FABRIQUER.

Conception

Denys Tremblay

Graphisme

Magali Baribeau-Marchand

Révision française

Christine Martel

Traduction et révision anglaises

Bernard Schütze

Photographies

Nicolas Lévesque (couverture)

Paul Cimon (3, 4, 8, 10)

Marcel Cloutier (5)

Georges Dens (6)

Carol Dallaire (7)

Daniel Dutil (*Saint-Jean-du-Millénaire*)

Léopold Rousseau (9)

Bálint Pörnczi (11)

Internet (1, 2, 3, 8, 9)

Pour rejoindre l'auteur :

denys_premier@uqac.ca



**« De l'Internationale Périphérique,
nous connaissons son sigle et sa
devise, je me régionalise, je me
féminise, ce qui en dit fort peu
et fort long sur ses intentions
véritables. »**

Tiré du film *Coup d'état d'esprit
périphérique*, 14 avril 1983, acquis par
le Centre Pompidou en 2017



ANOTHER
ART
HISTORY

THE LOCAL REFUSAL MANIFESTO

DENYS TREMBLAY